

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2005

## L'ACTION CULTURELLE : UN MOYEN DE RENOUVELER LES MODES D'INTERVENTION SOCIALE DANS LES QUARTIERS

L'action culturelle dans les quartiers s'est longtemps organisée selon deux principes d'action divergents : l'un, s'appuyant sur une vision élitiste de la « grande culture », souhaitant favoriser l'accès de tous aux grandes œuvres du patrimoine, l'autre, porté par les mouvements d'éducation populaire privilégiant le développement de la créativité que les habitants portent naturellement en eux. Ces deux approches semblent aujourd'hui avoir trouvé leurs limites. En effet, si les habitants des quartiers en difficulté sont proportionnellement peu nombreux à fréquenter les ateliers des MJC ou des centres sociaux, ils se font tout aussi rares dans les centres culturels, les théâtres municipaux ou les salles des Scènes Nationales, pourtant souvent implantés au cœur ou à proximité de leurs cités. Face à ce double constat d'échec, est-il aujourd'hui possible d'imaginer des modes d'intervention culturelle qui dépassent ce clivage et renouvellent à la fois la nature des actions menées, les modes de partenariats associatifs et institutionnels, mais aussi les interactions créées avec les habitants ?

C'est le pari qu'a fait la Fondation Abbé-Pierre il y a quelques années, en soutenant plusieurs actions culturelles menées dans les quartiers en difficulté par des associations de tailles, de vocations et d'origines diverses. Le point commun de ces projets est de se distinguer de l'offre « traditionnelle » en cherchant, par des méthodologies originales, à toucher les populations les plus exclues (improvisation théâtrale, aux ateliers de peinture de rue, opéras rap, etc.).

Depuis 2002, FORS-Recherche Sociale a évalué successivement plusieurs de ces projets, mettant au jour l'efficacité des actions culturelles comme vecteurs d'insertion des habitants et de requalification sociale des quartiers. En 2005, la Fondation a souhaité capitaliser le « corpus » d'informations et d'expériences réuni jusqu'à aujourd'hui. L'étude que nous présentons dans cette lettre d'actualité questionne donc les enjeux que soulève ce type d'intervention dans les quartiers en difficulté, et propose quelques pistes de réflexions méthodologiques sur les démarches et les partenariats à imaginer afin de faire du développement social « par d'autres moyens ».

• *« La politique d'action culturelle de la Fondation Abbé-Pierre : bilan et perspectives », rapport d'étude, septembre 2005.*

## L'ACTION CULTURELLE : UN MOYEN DE RENOUVELER

« LA POLITIQUE D'ACTION CULTURELLE DE LA FONDATION ABBÉ-PIERRE : BILAN ET PERSPECTIVES », RAPPORT D'ÉTUDE, SEPTEMBRE 2005.

Depuis près de cinq ans, la Fondation Abbé-Pierre soutient des projets culturels menés par des acteurs associatifs, mettant « *le culturel au service du développement social des quartiers* ».

Ces associations ont chacune leurs spécificités. Certaines sont portées par des habitants ou un groupe d'artistes. D'autres peuvent être encadrées par des bénévoles, des militants associatifs engagés, ou encore par des animateurs sociaux, éducateurs ou enseignants, issus du milieu caritatif ou de l'éducation

**La place de l'artiste, le rôle dévolu à la « qualité » artistique des projets... Autant de questions de fond qu'il est aujourd'hui nécessaire d'examiner**

populaire. Quoi que différentes, ces structures ont cependant un point commun : la volonté, du moins affichée, de placer la participation des habitants ainsi que la recherche d'une mixité des publics au cœur des démarches engagées.

FORS-Recherche Sociale a évalué les actions menées par plusieurs de ces associations (Arts et Développement, Permis de Vivre la Ville, Déclat Théâtre, Pulsart, Githec, Karavan, Entrez sans Frapper, La Caisse à Outils ainsi que l'association J2P).

De toute évidence, l'impact des actions menées est important. Les retombées positives des projets présentent en effet l'intérêt de concerner aussi bien les individus (confiance en soi, valorisation, apprentissage des règles sociales) que les groupes sociaux (dialogues, relations nouvelles entre les habitants) et le

territoire dans son ensemble (pacification, embellissement du quartier).

Bien évidemment, au plan des résultats, les associations ne se situent pas sur un pied d'égalité. Il est en effet difficile de comparer les impacts liés à la création d'un atelier informatique ou de peinture dans un « micro-quartier » de Beauvais avec ceux liés à la mise en place de résidences d'artistes à Empalot, ou encore avec les ateliers d'improvisation théâtrale de Trappes. Certaines actions sont en effet moins ambitieuses que d'autres, et leur envergure n'est pas la même. Par ailleurs, l'environnement local joue également un rôle important, en rendant plus « visible » la plus-value immédiate de certains projets, notamment ceux qui s'inscrivent dans un contexte associatif local particulièrement pauvre.

Les enseignements tirés d'une analyse transversale des projets ont permis de mettre en relief les apports originaux de ce type d'intervention dans les quartiers. Les partenariats établis avec les structures sociales environnantes, la place accordée ou non aux artistes au sein des projets, la manière dont ces derniers vont s'en emparer, la relation qu'ils établiront avec les habitants, mais aussi les exigences artistiques que se fixeront les porteurs de projet... sont des enjeux d'autant plus essentiels qu'ils ont contribué à préciser le sens que la Fondation Abbé-Pierre pourra donner à son intervention future en matière d'action culturelle.

Les expériences étudiées ont démontré le rôle déterminant des artistes dans les actions menées. En effet, cela nous semble être un élément important, dans la mesure où cette présence favorise un ensemble de processus particulièrement positifs, que ne permettent pas toujours les actions strictement socio-édu-

## LES MODES D'INTERVENTION SOCIALE DANS LES QUARTIERS

catives (tels les ateliers traditionnels de peinture ou de musiques fondés sur l'apprentissage et la simple reproduction de techniques artistiques).

Il est important de souligner, à cet égard, que l'action culturelle ne peut s'assimiler à d'autres types d'actions sociales collectives (telles les fêtes de quartier ou les rencontres sportives), car, contrairement à ces dernières qui favorisent la seule sociabilité, elle s'appuie sur des processus originaux qui permettent aux individus de s'exprimer, de partager et d'exposer les résultats de leurs créations, mais aussi de mettre en avant leur identité.

Les actions culturelles représentent donc un mode d'intervention spécifique, non réductible au travail social traditionnel, mais qui peut constituer un levier d'action différent et innovant avec la population. Des passerelles peuvent être établies avec les formes classiques d'action sociale (MJC, centres sociaux), mais l'analyse des projets financés montre que, si certaines collaborations peuvent parfois s'établir, les relations sont encore souvent marquées par la suspicion réciproque, voire la concurrence. Comment inventer des modes de relation qui permettent aux associations et aux structures sociales de collaborer de manière complémentaire à l'action sociale sur un territoire? En tout état de cause, il semble bien que ce type de passerelles soient encore à outiller et à inventer.

Par ailleurs, à l'heure où la Fondation souhaite engager à l'avenir un « projet pilote » dans le domaine de l'action culturelle, se pose inévitablement la question de la transférabilité des actions évaluées vers d'autres quartiers, d'autres territoires.

De fait, il semble clair que, pour la plupart des projets, les facteurs inhérents à la per-

sonnalité des intervenants (artistes ou militants), à leur connaissance des habitants et à leur ancrage dans le quartier, ont souvent joué un rôle déterminant dans la réussite des actions mises en place. Chaque action réussie est, en effet, le produit d'une « alchimie », qu'il semble difficile de recréer à l'identique sur un autre territoire. Cependant, certains éléments relatifs aux démarches mises en œuvre peuvent être capitalisés afin de nourrir le projet pilote

**Considérer l'action culturelle comme un moyen de « faire du social », mais selon une démarche originale ayant ses logiques propres.**

de la Fondation Abbé-Pierre. Parmi les éléments intéressants à relever, citons, par exemple, l'implication d'artistes, la conduite de projets « hors les murs », le mélange original des disciplines et des techniques (photo, video, peinture, etc.), les modes de partenariats mis en place entre intervenants sociaux et artistes, etc.

Finalement, au lieu de réfléchir en terme d'exportation / importation de projets d'un territoire à l'autre, il semble plus judicieux de vouloir dépoussiérer le concept de « démocratie culturelle » en établissant quelques principes d'intervention pertinents. A cet égard, il semble important que la Fondation Abbé-Pierre s'engage résolument dans le soutien à des associations mettant en avant la qualité artistique, l'originalité ou la dimension innovante de leur projet, tout en privilégiant les passerelles avec les actions qui trouvent plutôt leur place dans le registre de l'action socio-éducative traditionnelle.

## ÉTUDES EN COURS

### ACTION SOCIALE, CULTURELLE ET ASSOCIATIVE

- Analyse des besoins sociaux de l'agglomération morlaisienne, CCAS de Morlaix, de Plourin-lès-Morlaix et de Saint-Martin-des-Champs
- Etude démographique et de programmation scolaire, Saint-Ouen
- « Agir sur les territoires pour l'égalité des chances et contre les discriminations », étude préparatoire à la mise en œuvre d'un projet Equal (partenariat de développement: CFDT - MEDEF Essonne et est parisien - Fondation Abbé-Pierre - Ligue de l'enseignement)
- Lutte contre la discrimination ethnique et raciale dans l'agglomération de Reims, FASILD

### POLITIQUES DE LA VILLE - DÉVELOPPEMENT SOCIAL URBAIN/PARTICIPATION DES HABITANTS

- Mise en œuvre de la Gestion urbaine de proximité, GIP-GPV de Stains

### FORMATION - EMPLOI - DÉVELOPPEMENT LOCAL

- Diagnostic de territoire, Artois-Comm
- Evaluation du PLIE de Rennes (en collaboration avec COPAS), Rennes Métropole

### POLITIQUE DU LOGEMENT ET DE L'HABITAT

- Quels outils pour le logement des saisonniers, Pays d'Aysses-Verdon-Vaire-Var

## ÉTUDES RÉCENTES

### ACTION SOCIALE, CULTURELLE ET ASSOCIATIVE

- Evaluation du dispositif d'accompagnement social mis en œuvre dans le cadre du FSL, Conseil général du Nord

### POLITIQUES DE LA VILLE - DÉVELOPPEMENT SOCIAL URBAIN/PARTICIPATION DES HABITANTS

- Préparation de la contribution du territoire des Hauts-de-Seine à l'élaboration du SDRIF, Conseil général 92

### POLITIQUE DU LOGEMENT ET DE L'HABITAT

- Elaboration et mise en œuvre de réponses adaptées aux besoins des mal-logés - évaluation des actions soutenues, Fondation Abbé-Pierre

## PUBLICATIONS ET CONTRIBUTIONS

- \_ Didier Vanoni, « L'expérience pilote des projets sociaux de territoire arrive à son terme », interview réalisée pour *La lettre de la DIV*, avril 2005
- \_ Philippe Archias, « Chômage et difficultés de recrutement: un paradoxe qui peut être surmonté en travaillant à la fois sur l'offre et la demande », interview réalisée pour la Dépêche AEF, diffusée en ligne sur [www.l-aef.com](http://www.l-aef.com)
- \_ Didier Vanoni, « Projet de rénovation urbaine: penser la dimension sociale », intervention dans le cadre d'une formation à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, 19 octobre 2005
- \_ Anne Sauvayre, « Formes et mécanismes de la discrimination », intervention dans le cadre des rencontres de l'ADAMIF du 28 octobre 2005 intitulées « Peut-on différencier sans discriminer ? »

### L'ÉQUIPE

Philippe Archias, *sociologue*  
Elizabeth Auclair, *géographe*  
Isabelle Benjamin, *sociologue*  
Damien Bertrand, *géographe-urbaniste*  
Florence Brunet, *sociologue*  
Julia Faure, *géographe-urbaniste*  
Christophe Foultier, *urbaniste*  
Anne Sauvayre, *sociologue*  
Florine Siganos, *sociologue*  
Didier Vanoni, *sociologue-économiste,*  
*directeur*

Nadine Ségard, *comptable*  
Annie Thibault, *secrétaire*

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

François Aballéa, *Président*  
Jean-Michel Belorgey  
Gérard Masson  
Colette Marchal  
Philippe Rosé  
Samir Toumi  
Alain Vulbeau